



Objet culte

#5

LA SOUTANE

« Concupiscence : mot de curé pour exprimer les désirs charnels. »

Gustavo Flaubert, *Dictionnaire des idées reçues*

Texte de Frédéric Hubin & Photographie d'Anthony Gayton

Dernier interdit vestimentaire, la soutane se nimbe de pudeur et s'aériole d'envie. Objet culte, objet de culte. Comment croire qu'elle inspire le sacrilège, transpire parfois le vice et fleurit bon la scandale ? Mon ami Morgan a enseigné les lettres modernes aux séminaristes fraîchement arrivés, il se confie, à mi-voix... Car attention, le Vatican veille, condamne et exclut les moutons noirs qui ne prennent pas le pli !

À Rome, on croise de nombreuses personnes en tenues liturgiques, c'est là chose commune. Chacun est à son aise, petit col romain, calotte, manique, froc, sandales, voile de pureté et téléphone portable... Les soutanes sont de mise, imposent leur barrière de respect dans un décor sublime qui n'a pourtant jamais vraiment fait la part des choses entre monde païen et monde chrétien. La Ville éternelle n'est que continuité, l'Antiquité demeure ! Et, depuis 1788, le meilleur tailleur pour les ecclésiastiques est Gammarelli. Le code couleur définit l'importance : noir pour les prêtres, violet pour les évêques, rouge pour les cardinaux, blanc pour...

L'été venu, la chaleur écrase la ville et la fraîcheur de la mer apaise les corps. Chose surprenante, les soutanes font sauter leurs trente-trois boutons réglementaires, se retrouvent parfois à poil et courent dans les dunes de la plage gay, en quête de luxure. Urbi et orbi, ainsi va la nouvelle jeunesse des séminaires, le Français étant sans doute le plus décomplexé. Comment croire à cette crise des vocations ? Il semble pourtant que, depuis toujours, les tenues religieuses aient inspiré la chair. Pasolini le savait bien, lui qui est mort assassiné sur cette même plage, le 2 novembre 1975. Aujourd'hui, il serait ravi de voir, dans tous les kiosques romains, le fameux calendrier annuel des prêtres de la ville, sourire aux lèvres et tenue officielle. Bien que

condamné par les plus hautes instances catholiques, il réapparaît chaque année. Le business est lucratif. Pour qui ?

Plus subversif, la photo d'Andrés Serrano qui a fait le tour du monde, avec un prêtre SM ligoté et bâillonné dans un coin de cloître... Cette imagerie choc, la marque Benetton l'avait déjà exploitée en 1991 pour une campagne publicitaire : on voyait en gros plan un prêtre embrassant à pleine bouche une nonne !

Plus angélique, Anthony Gayton distille l'art de photographier de superbes modèles masculins en soutane. L'amour les guide jusqu'au péché, libérant des fuyards pour finalement tout plaquer sur eux. Cette série d'images, que l'on retrouve dans le livre *Sinners & Saints* (TeNeues), donne une image bien sensuelle de la profession... de foi !

C'est ce qu'a vécu mon ami Morgan, le coup de foudre pour un séminariste qui a tout quitté pour lui, affrontant sa hiérarchie et du même coup sa famille. L'histoire remonte à quelques années, il était plus particulièrement chargé des bourses... d'étude à l'étranger. Depuis, il connaît les secrets d'alcôve du séminaire : les douches, les dortoirs... Tous transparent, rien ne transpirait ! C'est pour cela qu'il me conseilla la lecture de *Rose soutane*, de Bernard Duvert, prêtre jeté par Rome pour cause d'homosexualité... »

À lire :

Bernard Duvert, *Rose soutane*, Éditions de la Différence, 2006.

William Nasarre, *Confidences dérangeantes d'un homme d'Église*, Éditions Gaisewitch, mai 2006.

Anthony Gayton, *Sinners & Saints*, Éditions TeNeues.

Et le calendrier qui change des Rugbymen... à commander sur www.calendarioromano.org